

Comprendre, maîtriser et anticiper les évolutions

Malgré les difficultés dues aux grèves des transports, plus de 500 personnes, boulangers, boulangères, meuniers, céréaliers, équipementiers et partenaires de la profession, se sont rendus les 17 et 18 octobre au Futuroscope de Poitiers afin de participer à la 5^e édition d'Univers Boulangerie. On entrait dans le vif du sujet dès le dimanche après-midi lors d'un débat passionnant sur *Le Pain dans l'économie française : ses moyens et son prix*. Débat animé par Luc Evrard, chroniqueur à Europe 1, avec la participation remarquable de Renée-Claude Mader, présidente de Consommation, Logement Cadre de vie (CLCV), Marie-Jeanne Husset, Directrice de la Rédaction de 60 Millions de Consommateurs, des représentants des organisations syndicales : CFDT, CFTC, CFE-CGC et FO, et des présidents de la filière professionnelle céréaliers, meuniers, levuriers, équipementiers et boulangers.

Les trois tables rondes du lundi ont également captivé l'auditoire avec la participation de personnalités brillantes comme Lionel Bellenger, Maître de conférences au groupe HEC, chargé d'animé le débat *Gagnez en professionnalisme*,

Gérard Brochoire, Directeur de l'INBP, animateur du thème *Les pains dans le monde, les nouvelles tendances du street food* et les anciens ministres Claude Allègre et Luc Ferry, brillants orateurs de la conférence *Comprendre, maîtriser et anticiper les évolutions*. Le Morbihan a régalé les convives de sa gastronomie régionale. À noter également l'animation avec la participation des Sonneurs Bretons du Pays de Guingamp qui ont joué des airs au son des Binious et Bombardes.

Une véritable *Université de la Boulangerie* toujours aussi passionnante selon les premiers avis récoltés à la fin de la manifestation. Tour d'horizon sur des débats rythmés par Jean-Marie Epailard.



Photos: O. Gondard

Le Pain dans l'Économie française : ses moyens et son prix

Cette première table ronde a permis un débat sur l'économie et le prix du pain qui a été un vrai moment de vérité et de transparence, en présence des ténors de la défense des consommateurs, des acteurs de la filière et de nos essentiels partenaires sociaux.

« Le Pain dans l'Économie française : ses moyens et ses prix » a été animé avec brio par le journaliste Luc Evrard, Rédacteur en chef, Chef du service économique à Europe 1. Un plateau qui a vu débattre des invités d'exception. Y étaient représentées :

Les organisations de consommateurs : avec Renée-Claude Mader, présidente de la CLCV (Consommation, Logement, Cadre de Vie), Marie-Jeanne Husset, directrice de la rédaction de 60 Millions de Consommateurs.

Les organisations syndicales : Edwina Lamoureux, secrétaire nationale FGA-CFDT, Joël Chiaroni, secrétaire général adjoint de la Fédération Commerce, Services et Force de Vente

CFTC, Richard Szczepanski, délégué CFE CGC et responsable juridique auprès de la Fédération nationale agro-alimentaire et Rafaël Nedzynski, secrétaire général FGTA-FO.

La filière avec : Jean-Pierre Crouzet, président de la Confédération Nationale de la Boulangerie et Boulangerie-Pâtisserie Française, Joseph Nicot, président de l'Association Nationale de la Meunerie Française, Jean-François Gleizes, président de Passion Céréales et de la coopérative agricole GCO (Groupe Coopératif Occitan), Gérard Blin, président de la Chambre Syndicale Française de la Levure et Patrice Jacquelin, vice-président d'Ekip.

Le Président Jean-Pierre Crouzet a souhaité démarré Univers Boulangerie, par un moment fort, un débat sur l'économie et le prix du pain, débat largement relayé par les médias : « A la Confédération Nationale de la Boulangerie Pâtisserie Française, nous acceptons le débat, et accueillons favorablement les demandes d'interviews à ce sujet, en

toute transparence et en toute responsabilité pour expliquer notre métier et ses problématiques. J'ai considéré qu'Univers Boulangerie était l'occasion de rassembler l'ensemble des acteurs qui se sentent concernés par ce sujet. Je salue et remercie chacun d'entre eux, associations, partenaires sociaux, représentants de la filière et vous-mêmes, mes chers collègues boulangers que je vais avoir l'honneur de représenter... » « Ceux qui *font le plus de blé* sur le prix du blé ne sont pas forcément ceux qui produisent le blé. Les matières premières sont devenues le champ favori de la spéculation internationale et c'est un vrai scandale », a lancé le journaliste Luc Evrard interpellant Jean-François Gleizes.

« C'est ce que nous dénonçons » a renchéri le président de Passion Céréales. « On crée de l'instabilité, chaque fois que l'on est sur des niveaux importants de spéculation, ceux qui la font n'en assument pas les conséquences et déstabilisent les acteurs de la filière et qui ont à assurer leur lendemain ».

« Dans le marché du blé que l'on connaît aujourd'hui, la situation de la meunerie est intenable. Avoir une matière première qui prend 100% de hausse, ensuite 100% de baisse et à nouveau

75% de hausse, alors que nos résultats sont entre 0 et 5%, comment-voulez-vous que ça marche ? Il faut savoir qu'aujourd'hui, la meunerie est potentiellement dans une situation de très grand danger » a ajouté le président des meuniers Joseph Nicot.

« J'ai découvert, en préparant ce débat, qu'il y a un paquet de machines dans les boulangeries » remarque Luc Evrard, se tournant vers Patrice Jacquelin. « La boulangerie doit investir pour se maintenir dans la modernité, a lancé le représentant des équipementiers. Elle a besoin que ses équipements évoluent » souligne le représentant des équipementiers. « C'est ainsi que nous avons lancé avec la Confédération une grande étude sur l'innovation. De cette étude sont apparus des pistes d'innovations que nous avons ensuite fait valider par 200 boulangers de Paris et Province. Bien que cette étude ne soit pas encore terminée, je peux en dévoiler les grandes lignes. Il apparaît très clairement que les boulangers ont des besoins d'innovation et donc d'investissement extrêmement ciblés. En effet, ils sont prêts à investir sur la pénibilité, sur l'hygiène et sur les conditions de travail de leurs salariés. Pour nous, équipementiers, cela implique de travailler notamment sur